





Actes de la journée départementale E.I.P.

11 février 2010

Ouverture par Monsieur l'Inspecteur d'Académie

Le rapport Delaubier est un réel appui pour approcher la différence par son aspect positif.
Il est important de former les personnels à cette problématique des EIP et cette journée en est un temps fort.
Il faut soutenir la réflexion sur ces élèves et au-delà de ces élèves

Intervention du docteur Olivier Revol

Porter sur ces élèves un regard différent

Introduction

Voici des propos d'adultes recueillis au sujet d'EIP :
« *Il n'a pas de copains…* »
« *Elle s'ennuie à l'école…* »
« *On me l'a livrée sans le mode d'emploi*.»
« *Il ne prend aucune note et c'est pris pour de la provocation…* »

Des extraits d'œuvres littéraires sont lus pour définir l'E.I.P.

- un passage décrivant Paloma l'héroïne de « L'élégance du hérisson » de Muriel BARBERY,
- un autre de « No et moi » de Delphine de VIGAN.

Les définitions de différents auteurs sont abordées

- AJURIAGUERRA 1984
  « *On appelle enfant surdoué celui qui possède des aptitudes supérieures qui dépassent nettement la moyenne des capacités des enfants de son âge.* »
- WINNER 1997
  « *Les enfants précoces ont besoin de tout contrôler sinon ils sont envahis par l'angoisse.* »
- TERRASSIER 1999
  Cet auteur soutient la notion de dyssynchronie pour les E.I.P.

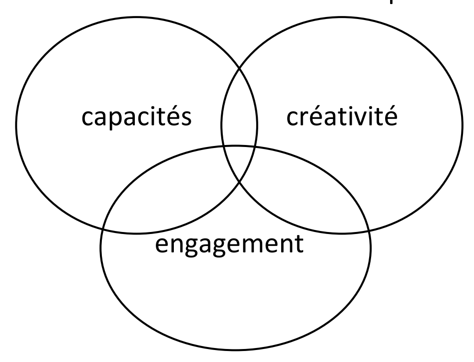
Le terme précoce pose problème car on le reste toute sa vie…
Les E.I.P. ont des oxymores, des paradoxes.
Ils sont dits doués mais le mieux est de dire enfant à haut potentiel.
Harry Potter est un cas d'enfant Haut Potentiel, le héros de Prison Break également.
Le petit Prince l'était aussi. « Différent de moi, loin de me léser tu m'enrichis. »
La différence de ne doit pas être mise de côté dans des écoles spéciales… Plus tard, il n'y aura pas de villages ou de quartiers spécifiques.

Précoce signifie qui est mûr avant le moment habituel…
Ne pourrait-on pas parler plutôt de don : qualité, avantage qu'on a reçu sans rien faire…mais les enfants précoces disent que ce n'est pas un don car ils auraient pu le refuser.
« *J'avais quelque chose de plus que les autres et je n'ai pas fait ce que j'aurai pu en faire.* »
Comment permettre à l'enfant HP de passer du don au talent ? Quand on l'aide à la maîtrise de ce don.

Des modèles de conception

Modèle de RENZULLI

Renzulli en 2002 propose le « modèle des 3 anneaux » où les capacités, la créativité et l'engagement sont des composantes nécessaires à l'identification du haut potentiel.



Modèle différencié du don et du talent de GAGNE

Le terme Douance désigne la possession et l'utilisation d'habiletés naturelles (également nommées aptitudes) qui se manifestent spontanément - donc sans entraînement systématique – dans au moins un domaine d'aptitudes, à un niveau tel qu'elles placent l'individu parmi le 10 % supérieur de ses pairs en âge. Il correspond donc à la partie innée de l'individu.
Le terme Talent désigne la possession et l'utilisation d'habiletés systématiquement développées dans n'importe quel champ de l'activité humaine à un niveau tel que cette maîtrise place l'individu parmi le 10 % supérieur de ceux et celles qui ont effectué un apprentissage de durée comparable. Il correspond donc à des capacités qui nécessitent un apprentissage, de l'entraînement et des exercices pour être maîtrisées.

Modèle de Munich HELLER

La définition de l'intelligence évolue. L'extension du concept d'intelligence et la distinction entre différentes formes d'intelligence, ne sont en effet pas sans répercussions sur la définition de la précocité et sur la façon de l'évaluer.

Le Haut Potentiel est différent de la performance de haut niveau

Epidémiologie

- 3 % des enfants
- 300 000 en France
- 1 à 2 par classe un quart d'une classe ont des besoins spécifiques si on ajoute les dyslexiques, les dyspraxiques… les troubles déficitaires de l'attention.
- Enfant unique ou aîné
- 2 garçons pour une fille : il n'y en pas moins mais elles internalisent.

Particularités du développement

Beaucoup d'E.I.P. vont bien.
Ces enfants sont souvent précoces dans leur développement sensori-moteur.
Ils possèdent un excellent état cortical
Très tôt, ils fixent dans les yeux
Ils ont un bon tonus axial et segmentaire
Ils possèdent des compétences visuo-perceptives et visuo-spatiales. VAIVRE DOUVRET 2002

Précocité de certaines acquisitions

Ils acquièrent plus tôt

- la marche,
- le langage,
- la lecture.

Ils ont

- de l'intérêt pour des sujets abstraits / âge,
- de la curiosité,
- de l'humour,
- une hypersensibilité. REVOL 2004

C'est en faisant des choses difficiles que l'on acquiert une bonne estime de soi. Quand il va y avoir un effort à faire pour apprendre, cela va être douloureux pour eux. Les EIP ne savent pas faire face à la difficulté.

Fonctionnement cérébral

Leur sommeil paradoxal est augmenté. GRUBAR
Il n'existe pas de différences hémisphériques significatives dans le traitement des informations auditives ou visuelles. Leur cortex pré frontal est suractivé dans les tâches à facteur G.

Certains rencontrent les difficultés suivantes mais pas tous :

- des troubles du comportement,
- des problèmes relationnels,
- des difficultés scolaires
  - 50% ont des difficultés.
  - 30 % n'atteignent pas le lycée.

Au collège, la pensée convergente est la plus sollicitée, ce qui pose problème à l'E.I.P…

Au lycée, cela se passe mieux. Les questions sont plus ouvertes : « *Que penses-tu de ….?* »

Echelle d'ACHENBACH
Elle permet d'évaluer l'inattention, l'hyperactivité et l'impulsivité à partir d'une liste de critères.
Ces élèves ont également des troubles anxieux et sont parfois agressifs.

Troubles des apprentissages : 3 causes
Les difficultés sont liées au décalage avec les élèves de leur âge

- Ils ont une hyper maturité intellectuelle.
    - Ils tentent d'avoir une maîtrise intellectuelle totale.
    - Ils ont besoin de raisonner, d'argumenter.
    - Ils refusent certaines consignes. Ils peuvent être en opposition.
- L'enfant a du mal à aller se coucher car, dans le sommeil, il va perdre sa maîtrise. Pour le rassurer, l'adulte doit rester ferme.

La notion de décalage
Précocité du langage

- Dès son arrivée à la maternelle, l'E.I.P. est déçu. On ne parle pas comme lui. On se moque de lui.
- Il se désintéresse de ses pairs, il porte son intérêt sur les adultes
- Il surinvestit le versant intellectuel.
- Il n'apprécie pas les sports courants comme le foot. Il préfère l'escalade, le badminton…
- Il perd de la spontanéité.

Décalage statural

- Il est atteint dans son estime de soi. MALFAIT ABOU
- Il souffre de victimisation et il pense que c'est normal.

Décalage dans ses compétences

- Le langage et la lecture sont faciles et l'écriture lui est difficile.
- Il a des difficultés psychomotrices : Il est conseillé d'aller voir un grapho-thérapeute
- Il n'est pas performant de façon équivalente dans tous les domaines de l'intelligence

Particularités du QI

- Ses compétences sont hétérogènes.
- Son IC Verbal est supérieur à l'IC Perceptif
- Ses réussites se situent dans les items de similitudes et compréhension.
- Il échoue plus en arithmétique et code.

Les élèves ratent parfois le plus facile et la prise en charge avec le psychologue ne doit pas s'arrêter. C'est l'effet Everest.
Le QI global n'est parfois pas à calculer lorsque les décalages sont trop grands. Il n'aurait pas de sens.
La limite de QI / HP évolue car les compétences des enfants se modifient et en découle une évolution des tests.

L'échec lié au décalage

- L' E.I.P. s'ennuie.
  - Il a un sentiment vague d'attente et a une incapacité à supporter cette attente. « *Les E.I.P. se consolent avec une console…* » MARCELLI
  - Cet ennui est moins lié au contenu de l'enseignement qu'à sa forme
  - Il est aussi dû à une pédagogie trop éloignée des structures d'apprentissage de l'EIP
  - Il est responsable de rêveries qui déconnectent l'enfant du cours

Si le contact est positif avec l'adulte, ce sera plus constructif.
L'E.I.P. a des centres d'intérêts récurrents : « d'où je viens ?… » A la place du dessin de la famille, il trace souvent un arbre généalogique

- L'E.I.P. manque de méthode :
  Souvent, il n'a pas de points parce qu'il a mis uniquement les résultats. Il vit « ça » comme une injustice. Les punitions collectives sont extrêmement mal vécues car injustifiées.
- Il a des difficultés face à l'effort
  Il mélange comprendre et apprendre et a horreur de repasser sur des mêmes sujets.
  « *Un cours à ingurgiter, c'est déjà horrible. A vomir, c'est encore plus insupportable.* »
  Il fait preuve de cynisme.
- Les enseignants mettent parfois en place une contre-attitude.
  Quand on dit pour un E.I.P. qui fonctionne bien : « Il n'y a rien dire sur cette élève. » Pour lui, c'est violent. Il ne faut pas tout banaliser parce qu'il réussit.
- Il existe un effet « pygmalion négatif »
  Il arrive fréquemment qu'un EIP préfère renoncer à ses aptitudes plutôt que d'être différent.
  Il imite ses pairs avec des niveaux de compétences inférieurs pour se normaliser.
- Il s'inhibe intellectuellement.
  Il renonce… Il n'existe plus.
- Il utilise des stratégies spécifiques.
  - Il a une vision globale et simultanée.
  - Il traite les données de façon analogique et intuitive.
  - Il possède une pensée en arborescence.
  - Il a une mémoire épisodique+++.
  - Sa démarche analytique est insuffisante.

Les caractéristiques de l' E.I.P. retentissent sur les apprentissages.

- Il aime la vérité
- Il invente de nouvelles procédures avec une résistance aux consignes. Il rejette ce qui est admis.
- Il a la volonté d'atteindre son but avec entêtement et obstination.
- Il a de l'intuition, beaucoup d'empathie, ce qui le rend vulnérable.
- Il a beaucoup d'énergie. Il est avide d'activité. Il est frustré si inactif.
- Ses intérêts sont variés
- Il a un esprit critique sévère envers autrui.

2 profils

Enfant scolaire	Enfant précoce
aime apprendre	veut savoir
mémorise	devine vite
apprécie la clarté	complexifie
connaît la réponse	pose des questions
…	…

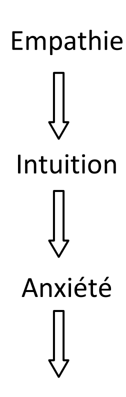
Problème lié à la comorbidité

Il a souvent des troubles associés comme les dys avec des QI très hétérogènes.

- Précocité + troubles de l'attention
- Précocité + troubles des apprentissages (dys)
- Précocité + troubles de l'attention + dyslexie

La précocité sauve ces élèves de ces troubles car ils compensent.

Les troubles de la régulation de l'humeur



Dépression d'épuisement / désenchantement, le « spleen »

- Il est dans un état de vigilance permanente en ce qui concerne la famille, les évènements géopolitiques, les sensations intéroceptives…
- Il a un besoin constant de contrôle et de maîtrise qui peuvent déboucher sur des troubles obsessionnels, compulsifs, de l'anorexie…
- Il se sent dans l'obligation de résoudre les problèmes des autres.

Un enfant qui chute alors que ça marchait, ce n'est pas un Trouble Spécifique des Apprentissages… mais un E.I.P.

« *On ne peut rien tirer d'un enfant qui a peur, encore moins d'un enfant qui a du chagrin…* »
Chagrins d'école , D.PENNAC

Elèves Haute Performance

Plusieurs catégories sont possibles :

- élèves H.P. performants,
- élèves H.P. autonomes
- élèves H.P. créatifs et extravertis
- élèves H.P. inhibés

- élèves H.P. avec troubles du comportement (en ITEP, ils sont encore plus mal…)
- élèves H.P. sous réalisateurs

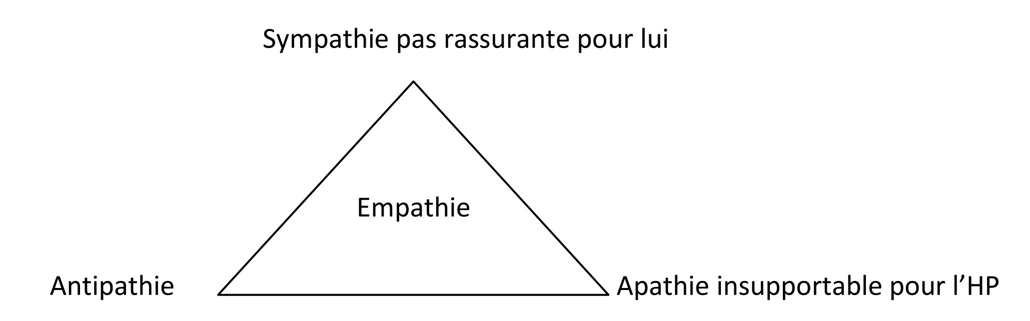
<u>Les solutions à la maison</u>
Il faut

- être ferme et bienveillant,
- donner un cadre et des limites raisonnables,
- faire preuve d'écoute et de compréhension,
- être tolérant et s'adapter.

<u>Les solutions à l'école</u>

- La déscolarisation n'est à utiliser qu'en cas extrême.
- Les classes spécialisées ne sont à envisager que quand il y a une souffrance trop grande.
- Le cursus scolaire peut être accéléré.
- De façon incontournable, un ajustement de l'enseignement est constructif : approfondissement, enrichissement, diversification…

<u>Relation adulte H.P.</u>



L' E.I.P. peut bénéficier d'accompagnements variés : psychologues pédagogues et rééducateurs voire d'un coach qui va l'aider méthodologiquement à apprendre.

« *Le but de l'instruction, c'est la fin de l'instruction, c'est l'invention…* »
Michel SERRE *Le Tiers Instruit*

Intervention de Sandrine LAIR IEN ASH 3

Rapport et textes officiels

Introduction du rapport. Au cours des deux dernières décennies, des parents d'élèves qualifiés traditionnellement de “surdoués ” ou de “ précoces ” se sont regroupés en associations et ont souhaité faire entendre, de manière publique, leurs revendications. A tous les niveaux, ils sollicitent les responsables de l'Education nationale pour demander une meilleure réponse aux besoins de leurs enfants, en estimant que l'organisation actuelle du système éducatif ne prend pas en compte leur spécificité. Ils font état, avant tout, de la situation d'une part importante de la population dite “ intellectuellement précoce ” qui rencontrerait des difficultés, parfois graves, dans son parcours scolaire. La première attente des familles est donc que tout soit mis en œuvre pour prendre en

charge, et d'abord prévenir, la souffrance de ces élèves qui, bien que disposant d'aptitudes particulières, se trouvent ou sont susceptibles de se trouver, en échec dans leurs études. D'une manière plus globale, ils demandent que soient repérés, le plus tôt possible, tous les élèves considérés comme " intellectuellement précoces " pour leur offrir des conditions de scolarité adaptées, afin de leur permettre de développer pleinement leurs potentialités».
On passe du vocable « surdoué », « précoces » à l'expression « intellectuellement précoce »

Des traits communs :
Il s'agit d'abord d'aptitudes, de caractéristiques correspondant aux aspects de l'intelligence évalués à travers le quotient intellectuel.
Avant tout le constat de difficultés significatives dans le déroulement des parcours scolaires : troubles comportementaux, difficultés spécifiques, sentiment général de mal-être.

Le rapport DELAUBIER de janvier 2002 pose 2 questions :
1. *Quelles solutions apporter aux élèves « intellectuellement précoces » qui rencontrent des difficultés dans leur scolarité ?*
2. *Des mesures sont-elles nécessaires pour que l'école puisse mieux prendre en charge l'ensemble des élèves bénéficiant d'aptitudes particulières ?*

200 000 élèves sont concernés sur le temps de la scolarité obligatoire par ce problème de précocité.

Ce rapport recense 4 besoins :
- besoin de reconnaissance,
- besoin de prévention, de remédiation et parfois même de soin,
- besoin de motivation,
- besoin d'équilibre.

« *Afin de prendre en compte les rythmes d'apprentissage de chaque enfant, la durée passée par un élève dans l'ensemble des cycles des apprentissages fondamentaux et des approfondissements peut être allongée ou réduite d'un an […] " (Décret n° 90-788 du 6 septembre 1990 – article 4). »*
Des adaptations existent :
- les cycles,
- des itinéraires différenciés,
- une aide adaptée: le RASED,
- l'évaluation des compétences à différents paliers de la scolarité,
- les programmes personnalisés de réussite éducative : PPRE.

Les méthodes les plus répandues sont :
- le regroupement des élèves,
- l'adaptation des contenus d'apprentissage,
- l'adaptation des rythmes d'apprentissage et de la progression dans les cursus,
- l'adaptation des méthodes pédagogiques utilisées.

Des propositions pour une approche positive de la différence : celle de l'enrichissement des parcours et celle de la modulation des rythmes d'apprentissage.

- Repérer, prévenir et traiter les difficultés.
- Ne pas créer de filières spécifiques.
- Mettre en place une prise en charge individualisée pour chaque E.I.P. en difficulté
- Envisager une approche positive de la différence
- Penser une formation spécifique sur cette problématique

Les E.I.P. apparaissent en filigrane dans différents textes

- Circulaire 2007-158 du 17.10. 2007 BO du 25 octobre 2007
  « *Une meilleure prise en charge des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières (…) notamment par des aménagements appropriés.* »
  Dans un premier temps, il faut améliorer la détection de la précocité en cas de difficulté en alertant la vigilance des enseignants, en augmentant l'expertise des psychologues scolaires, en informant les enseignants et les parents.
  Deux publics sont privilégiés quant à cette détection :
  - les directeurs d'école et chefs d'établissements,
  - les psychologues scolaires et COP.
- Programmes 2008 : « *offrir à tous les enfants une chance égale de réussite et préparer, pour tous, une intégration réussie dans la société.* »
- Circulaire n°2009-168 du 12.11.2009 BO du 3 décembre 2009
  Un guide aide à la conception de modules de formation pour une prise en compte des élèves intellectuellement précoces.
  Ces formations s'adressent :
  - aux enseignants
  - aux directeurs d'école et CE, aux psychologues et aux médecins de l'Education nationale, de manière systématique.

Définition des E.I.P.

« Élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières » :

- Cette formulation est ouverte. Une terminologie commune (HP appartient au monde médical) est mise en place.
- Le repérage n'est pas systématique.
- Une attention particulière sera portée à l'élève en cas d'écart entre les compétences attribuées et des difficultés avérées.
- Une évaluation psychologique et intellectuelle est indispensable.

L'évaluation psychologique et intellectuelle

- Le QI est un simple indicateur
- Il ne peut rendre compte de la diversité des formes d'intelligence
- Le diagnostic est l'aboutissement d'un processus collectif d'évaluations et d'échanges

4 objectifs pour conduire chacun à mieux connaître les EIP pour développer à leur égard une attitude positive et ouverte.
Il faut

- faciliter le repérage et la compréhension des difficultés des E.I.P.,
- favoriser une prise en charge scolaire adaptée aux besoins des E.I.P.,
- aider les enseignants à établir des relations bienveillantes et constructives avec les parents des E.I.P.

Des thèmes sont à aborder :

- la découverte de situations concrètes,
- un apport de connaissances sur l'intelligence et la précocité,
- des informations sur les indices à prendre en compte dans la classe,
- une présentation des réponses pédagogiques possibles,
- une sensibilisation de l'enjeu de la relation aux familles.

Présentation du « 4 pages » E.I.P.

Intervention de F.TRASANCOS enseignante (1ère partie)

Comment repérer les E.I.P. ?
Depuis une dizaine d'année, F. TRASANCOS s'intéresse au repérage des EIP et à l'adaptation leur prise à charge pédagogique.

Les signes d'alerte menant au repérage des EIP varient suivant les milieux et l'environnement familial.

Les signes d'alerte

- La mémorisation
  Un E.I.P. ne sait pas ses tables de multiplication même s'il connaît le nom des rois de France depuis Clovis. Les E.I.P. ne retiennent pas ce dont ils ne voient pas l'utilité. Ce n'est pas de la mauvaise volonté.
- Les stratégies cognitives
  « *Je sais, c'est comme ça.* ».
  Ces élèves ne savent pas expliquer leurs procédures d'apprentissage. Les associations et liens ne s'effectuent pas de manière linéaire mais en arborescence sollicitant parfois l'ensemble des sens. Ils ont des connaissances quantitativement impressionnantes, liées à des domaines d'intérêts qui ne sont pas forcément scolaires (connaissances encyclopédiques, parfois liées à des problématiques existentielles).
- La relation au corps
  L'E.I.P. présente des compétences orales impressionnantes, mais l'écrit et le geste posent problème. Cet apprentissage demande un effort qui leur est pénible à fournir. Ce sont souvent les garçons qui présenteront des difficultés au niveau du geste graphique. Ce phénomène est

moins flagrant chez les filles, qui s'appliqueront à avoir une écriture perlée mais ne donneront pas de sens à ce qu'elles font.
Les situations de repérage sur des quadrillages, en EPS, dans les jeux libres, par exemple, mettent ces élèves à mal.

- La socialisation
  L'utilisation de la parole est privilégiée avec toutefois des difficultés à s'approprier les apports de l'adulte. Ceci s'avère particulièrement vrai dans des milieux moins favorisés.
  Le décalage de langage participe à mettre ces enfants à l'écart des autres sauf s'ils obligent (se plient) à se conformer au langage du groupe.
  Ce sont des individus souvent rejetés, isolés, voire des boucs émissaires.
  Ils ont besoin des règles mais les transgressent pour les éprouver, ce qui pose problème dans un fonctionnement de classe.
- Les stratégies d'apprentissage
  Les E.I.P. favorisent la mémoire épisodique. Ils ont dans une mémoire des faits et non des fonctionnements. A l'école, la mémoire de travail ne sera pas mobilisée. Cela porte peu à conséquence à l'Ecole élémentaire, mais sera extrêmement pénalisant au collège. Le stockage de savoirs va s'effectuer par affinité, par soucis de sens et non pour répondre aux exigences scolaires.
- Les modes de pensée
  La pensée divergente : toutes les solutions sont possibles. La pensée de l'E.I.P. se diffuse en arborescence. Il est alors difficile de revenir sur le cheminement de celle-ci et la mise en lien, donc à fortiori de retrouver ou d'identifier la source de ses erreurs.
  L'intuition : Il va refuser d'envisager une autre possibilité. C'est un handicap certain dans le cadre de l'école.
  La pensée volontaire : Il a tendance à se laisser emmener par sa pensée existentielle sans se recentrer sur le sujet de départ. Il se laisse envahir par d'autres problèmes conséquents de son mode de pensée divergente.
  Exemple : Après une lecture du « Petit chaperon rouge », l'enseignante demande ce qui se passe dans le texte et une E.I.P. répond : « L'écriture change à la quatrième ligne. »
  Il refuse les obstacles et tremble devant l'éventualité de l'échec.

La relation au corps

La priorité est donnée à l'intellect.
Le graphisme et l'écriture : l'aide du graphothérapeute est à mettre en place le plus tôt possible.
Exemple du petit garçon en GS n'arrivant pas à exécuter les bulles du poisson car les bulles sont des cercles et sa main ne peut pas tracer un cercle parfait. L'imperfection d'un résultat escompté peut les amener au refus de faire.

La socialisation

L'E.I.P. présente des difficultés à se cantonner à un statut d'enfant et d'élève. Il prend une position particulière dans le groupe.
L'enfant argumente avec des adultes et ne garde pas un positionnement élève. Il passe pour insolent. La seule façon de le rassurer est de le repositionner dans son statut d'enfant.

Le statut d'élève leur pose problème parce que cela les mets en position de ne pas savoir. Rentrer dans le groupes est compliqué parce qu'ils savent. Cependant ce qu'ils ne comprennent pas, c'est l'implicite du fonctionnement de groupe.

Intervention de F. TRASANCOS, enseignante (2ème partie)

Quelques pistes pédagogiques

Les stratégies de mémorisation

Il est essentiel de donner du sens à « apprendre et à retenir. La motivation peut être apportée par le biais de défis en calcul.
Parfois, il est nécessaire de sortir du cadre, par exemple marcher pour apprendre les tables.
Pour aider l' E.I.P. à apprendre, il faut lui proposer quelques techniques en classe.

Les stratégies d'apprentissages

L' E.I.P. doit

- apprendre à hiérarchiser afin qu'il ne se laisse pas envahir par de nombreuses pensées parasites.
  Classer par ordre de priorité, par exemple : jeux sur la sécurité
- apprendre à diriger sa pensée
  Utiliser la gestion mentale pour que l'élève prenne conscience de ses procédures d'apprentissage et les rendent ^plus efficaces
- donner du sens à la démarche
  - Mettre en place des procédures d'expériences.
  - Proposer des exposés pour obliger les élèves à organiser leur pensée et pouvoir transmettre aux autres leurs connaissances.
  - Utiliser le rallye math Essonne pour travailler la formalisation des résultats et l'explicitation des procédures.

La relation au corps

- Utiliser les atouts de l'élève
  S'appuyer sur les connaissances de l'élève pour l'inciter à utiliser son corps
- Respecter les limites de l'élève
  Insister sur la progression
- Accepter la politique des petits pas
  Proposer l'aide d'un psychomotricien, d'un graphothérapeute

La socialisation

- Définir clairement le rôle de l'adulte pour rassurer l'élève, même si sa façon de s'exprimer est celle d'un adulte.
- Redonner du sens à « apprendre »
  - Dédramatiser l'erreur. Féliciter l'élève quand il accepte de se tromper.
- Aider à retrouver une position dans le groupe
  - Rappeler le droit à la différence.
  - Aider à respecter les règles.

- Utiliser le PPRE.
- Mettre en place des outils de visualisation des progrès.

La relation avec les familles

- Dialoguer et entendre la famille et ses inquiétudes mais surtout en fixant un cadre pour que ces échanges ne deviennent pas trop envahissant et soient rassurants pour l'élève et ses parents.
- Redéfinir le rôle de chacun.

Intervention de Danièle BELAIR, psychologue scolaire

Le bilan psychologique dans le cadre scolaire

Préalables aux notions d'intelligence et de précocité

- Le BINET et SIMON est un test de développement intellectuel, datant de 1905 et mis au point par les docteurs et psychologues français Alfred Binet et Théodore Simon. Il a été dit qu'il s'agissait d'un test d'intelligence, et Alfred Binet aurait eu cette boutade : "L'intelligence ? C'est ce que mesurent mes tests !"
- QI et mise en perspective des différents indices : le test ne mesure pas une intelligence mais un fonctionnement intellectuel
- Les notions de « précocité », de « surdon »
- L'intelligence peut être considérée différemment comme Howard GARDNER qui parle d'intelligences multiples. (actuellement 9 intelligences)

Les enseignants ne comprennent pas la nécessité d'adapter pour certains élèves précoces. C'est le terme qui induit une perception de l'élève comme un individu ayant des facilités intellectuelles excluant la difficulté scolaire.

Qu'est-ce qu'un bilan psychologique ?

Le bilan psychologique relève de la démarche clinique : un questionnement, une observation, des évaluations sous forme de tests étalonnés.

Cette situation induit un contexte relationnel : une relation de confiance, de compréhension et de démarche volontaire.

C'est une évaluation à un temps donné : le QI ne se garde pas à vie. Un enfant déprimé ne sera pas performant de la même façon que lorsqu'il est en plein épanouissement.

L'objectif est de comprendre la dynamique cognitive dans divers domaines, et sa dynamique d'ensemble.

Les perspectives et des propositions vont dans le sens de tenter de trouver des solutions pour aider ces élèves, voire poser des soins.

Les préalables au bilan,

Il est nécessaire d'effectuer le recueil des demandes de l'école. Il est indispensable d'entendre la demande parentale et celle de l'enfant.

Le cadre donné est celui qui assure confidentialité et alliance.

Il est indispensable avant de commencer tout bilan psychologique d'écarter l'hypothèse de tout trouble sensoriel avec la vérification d'éventuels troubles de l'existence, de déficits auditif et / ou visuel.

Les signes de souffrance évocateurs d'une précocité
Du côté des enseignants, nous renverrons le lecteur à l'intervention du Dr. O.REVOL. La souffrance de l'enseignant se place sous le signe du paradoxe.
Du côté des parents, celle-ci oscille entre fascination et épuisement.

Du côté de l'enfant, nous observerons des signes en marquant un décalage : fulgurances et difficultés à développer la pensée, « enfants clowns » accompagnée d'une perte de l'estime de soi, des habiletés contradictoires, appelées dyssynchronies. Parfois apparaîtront des plaintes somatiques. L'enfant inventera des idées géniales de jeu ou pratiquera l'isolement. Il alternera des phases de grande concentration et d'agitation.

Les épreuves d'efficience intellectuelle
Les échelles de Weschler :

- WEPPSI 2 ans 6 mois jusqu'à 7ans 3 mois ;
- WISC 3, WISC 4 : 6ans jusqu'à 18 ans 11 mois ;
- WAIS : de 16 à 89 ans ;

KABC : de 6 à 12 ans
L'accent est mis avec ce test sur les processus de pensée séquentielle et simultanée : il qui se montre particulièrement intéressant pour les enfants issus d'origines culturelles diversifiées.

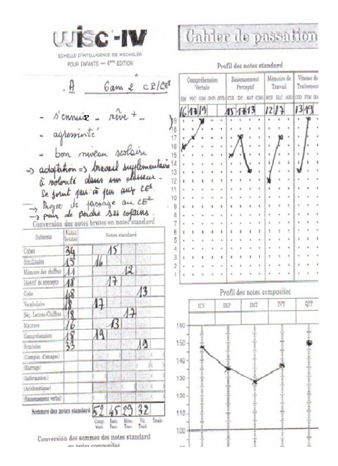
MSCA : de 2 ans 8 mois jusqu'à 8 ans 6
Ce test a pour particularité de prendre en compte motricité et latéralité.
Le WISC 3 se scinde en quotient intellectuel (QI) verbal et QI performance.
WISC 4 se compose des indices suivants : Indice de Compréhension Verbale (ICV), Indice de (IVT).
Tous deux donnent lieu à un quotient intellectuel total (QIT) qui s'obtient par une moyenne statistique des différents quotients ou indices.

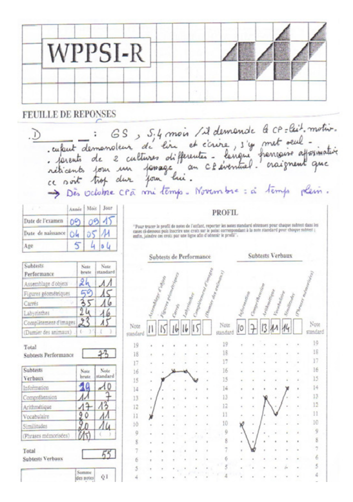
Les examens complémentaires
Les épreuves d'organisation perceptive apprécient l'organisation spatio-temporelle de l'enfant.
Les épreuves projectives fournissent des pistes sur la dynamique affective, les investissements, les fragilités et ressources de l'enfant.

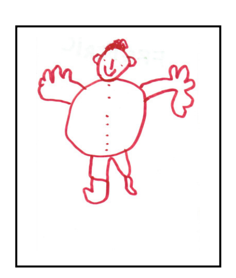
Les résultats et leur restitution : propositions et perspectives
La restitution des résultats à l'enfant et à ses parents permet de s'ouvrir à un nouveau regard, ayant souvent un effet thérapeutique immédiat.
Enseignants et équipes pédagogiques peuvent enfin comprendre le fonctionnement de l'intellect de l'enfant comme préalable à une adaptation pédagogique indispensable.

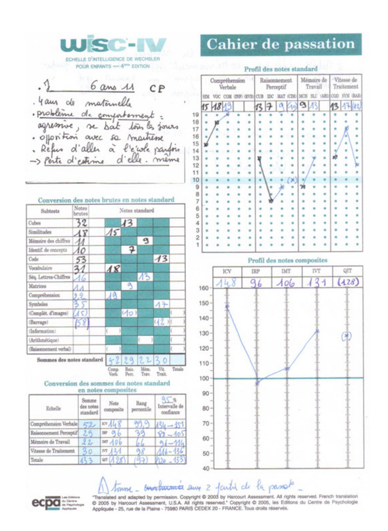
Quelques exemples de synthèses de bilans psychologiques

Quelques exemples montrant la dysharmonie entre les différents secteurs des EIP.

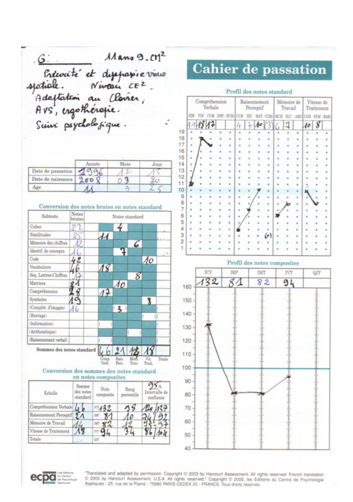












En guise de conclusion

L'élève intellectuellement précoce peut traverser, de par sa différence, des phases difficiles, mais l'espoir est toujours permis, comme nous le montre celui-ci :



« Encore heureux que j'existe ».

Intervention d'A.SALZEMANN, principal adjoint de collège

Présentation d'un dispositif pour E.I.P. en souffrance

Dans ce lycée sont accueillis des E.I.P. en grande difficulté voire en parcours de rupture scolaire. L'affectation est effectuée par l'IA via le CIO.

- Des E.I.P. ont parfois un rapport difficile à l'école. Ils représentent 2,5 % d'une classe d'âge,
- 25 à 30 % d'entre eux sont en échec scolaire,
- Certains sont dans des souffrances manifestes même si en réussite scolaire,

Ces élèves ont de nombreux points communs mais des personnalités différentes :

- une hypersensibilité émotionnelle,
- un esprit critique,
- un comportement oscillant entre passivité et agitation,
- une mauvaise gestion du temps et de l'espace,
- de l'humour avec une bonne maîtrise du second degré (ce qui n'est pas toujours facile pour les adultes)
- une image négative de soi et un manque de confiance en soi
- une situation d'isolement

Des paradoxes

Les E.I.P. souffrent d'une dyssynchronie interne qui affecte la psychomotricité avec une difficulté de passage à l'écriture, des différences de développement entre les secteurs intellectuels aves des performances opposées, un décalage entre l'intelligence et l'affectivité avec un besoin de reconnaissance.

Ils souffrent également d'une dyssynchronie externe qui touche leur rapport à l'école et engendrent des écarts avec les autres élèves, les rendant difficiles à gérer pour l'adulte.

Cette dyssynchronie externe perturbe également leur rapport à la famille. Malgré un discours très mature, ils ont besoin d'affection, de moins de responsabilités ou de pressions. L'EIP n'est pas un adulte miniature.

Les conséquences sur le plan scolaire
L' E.I.P. possède une grande aisance orale,
Il a des fulgurances mais… une implication et des productions en décalage par rapport à l'attendu,
D'un point de vue graphique, il est lent et a des troubles du geste,
Il a des difficultés pour se concentrer,
Il se bloque quand on lui demande de travailler des compétences déjà acquises et quand il se trouve dans des domaines de « non maîtrise »,
Il refuse d'apprendre par cœur et plus généralement d'entrer dans l'effort,
Il manque de stratégies d'apprentissage,
Vers une réconciliation avec l'école
Pour cela, il faut personnaliser les parcours d'orientation et il faut restaurer un relationnel affectif avant le relationnel cognitif.

Une nouvelle culture d'établissement

- Il faut engager un travail d'équipe où chacun doit accepter de dépasser sa discipline, afin de mettre en place un cadre structurant avec :
  - les personnels d'encadrement,
  - les personnels enseignants,
  - les personnels de Vie Scolaire et de documentation

- Un groupe de pilotage gère la globalité du projet.

- Une relation de confiance avec les familles doit être instaurée : il est indispensable qu'elles acceptent de s'en remettre à l'institution.

- Travailler avec des partenaires extérieurs et des personnes ressources renforcent le dispositif.

Quelles relations avec les familles ?
Le premier contact est important pour…
- écouter et reconnaître les souffrances,
- rassurer par un accueil et un discours professionnel,
- lever les angoisses et obtenir un retour de confiance en l'institution pour soulager les élèves et leur famille.

Des rencontres régulières et régulées sont mises en place :
- Les familles sont mises à distance de façon relative mais c'est stratégique : cela permet de diminuer la pression exercée sur l'élève par les familles avec différentes manifestations comme par exemple l'excès d'activités proposées,
- L'équipe s'engage à un devoir de transparence,
- Un interlocuteur est désigné.

Un groupe de parole permet :
- aux parents souvent très démunis d'exprimer leurs inquiétudes,
- de mettre en place une aide logistique.

Quel plan d'action ? Quelle philosophie de prise en charge ?

L'accueil et le parcours scolaire sont personnalisés :

- L'élève est observé dans un climat de confiance
- Le PPRE est élaboré suite à un entretien pour obtenir l'adhésion, permettre à l'élève de choisir un adulte référent, guide et garant du contrat. Ce choix s'effectue après 5 à 6 semaines de scolarisation.
- L'échec scolaire est enrayé en reconnaissant et en exploitant les compétences spécifiques : S'attacher aux points forts, aux aptitudes de l'élève, aptitudes non valorisées voire non évaluées par l'école (entre autres dans le domaine culture) est un des leviers pour travailler l'éducation à l'effort personnel, à la méthode, à la communication et la vie en société…
- Un des objectifs premier est de vaincre l'ennui :
  - en combattant le renoncement au talent, en donnant à l'élève un statut
  - en aménageant l'EDT, en proposant des activités pédagogiques différentes
  - en accélérant le parcours scolaire…
- Il faut également donner le goût d'apprendre sans leurrer l'élève :
  - en lui faisant passer du désir de comprendre au désir d'apprendre,
  - en leur donnant des outils pour un nouveau plaisir qui est celui d'avoir la capacité à transmettre son savoir.

  La forme scolaire ennuie les E.I.P.. L'enseignant va avoir à innover en permanence, à éclairer sa perception des choses, à faire de l'élève un allié. Il pourra proposer des outils de mémorisation pour éviter l'acharnement… les faire construire par l'élève.

L'accueil et l'accompagnement éducatif d'élèves à besoins pédagogiques particuliers

Cet accueil est un atout pour l'établissement plus qu'un handicap

Un cadre pour agir / un dynamisme pédagogique pour réussir

- Des avancées institutionnelles permettent la création de tels dispositifs. Ces avancées institutionnelles sont les suivantes :
  - des textes officiels et des recommandations,
  - des incitations à expérimenter,
  - des ressources existantes.
- Des effets positifs découlent de la mise en place de ces dispositifs.
  Le regard des professionnels change. Les EIP obligent à se poser des questions quant aux pratiques pédagogiques. Ils obligent à travailler en équipe et à chercher des solutions pour ajuster le projet de l'élève au plus prêt de ses besoins.
  Et ces avancées de réflexion sont bénéfiques pour tous les autres élèves…

Des impératifs pour un projet cohérent de prise en compte des E.I.P.

Il est indispensable de :

- préserver le cadre expérimental et évolutif du projet,
- mettre les équipes en capacité de réussir,
- veiller au partage des pratiques et des outils.

En conclusion

Le transfert est-il possible ?